

“se projetait jusque sur la baie étincelante et qui en com-
“plétait peut-être la beauté. C'était le Vésuve dessi-
“nant son cône sombre sur le firmament clair et laissant
“flotter dans l'air son immense panache couleur de bronze
“doré. Longtemps je le contemplai et il me fit l'effet
“d'un immense autel où quelque être invisible et mysté-
“rieux brûlait de l'encens en l'honneur de la divinité.
“Mais de temps en temps cet étrange adorateur se lassait
“d'encenser, il s'irritait, il grondait, il s'agitait et il lan-
“çait vers le ciel des projectiles embrasés et des tourbil-
“lons de fumée et de cendre. Puis il semblait reconnaître
“l'impuissance de ses efforts et de sa rage, il s'apaisait et
“il recommençait à encenser.

“Messieurs, le spectacle merveilleux du soleil illumi-
“nant dans le calme du matin toutes les beautés de la
“baie de Naples, c'est l'image de la foi éclairant l'o-
“céan de cette vie où vogue l'humanité, et le Vésuve en
“travail, tour à tour calme ou agité, suppliant docile ou
“révolutionnaire fulminant, c'est l'officine de la science
“humaine, le ténébreux laboratoire des savants d'où
“montent vers le ciel tantôt quelques rares nuages d'en-
“cens et plus souvent d'immenses tourbillons de fumée
“noire.

S. CORBEIL.

(A suivre.)

A MONTMARTRE.

IMPRESSIONS DE PÈLERINAGE.

A mon retour de Bretagne, je deviai quelque peu de la ligne droite et m'arrêtai à Paris, pour six jours : tout chemin mène à Rome, dit-on ! Le premier vendredi d'octobre coïncidant avec la date de mon séjour dans l'immense capitale, j'en profitai pour faire mon pèlerinage à la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre. Lors de mon premier passage à Paris, l'an dernier, j'avais visité Montmartre, mais comme je n'avais pu y dire la